



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Domaine public maritime | 2014

Au large de Piriac-sur-Mer – L'épave présumée du *Thésée* (EA 1325)

Sondage (2014)

Olivia Hulot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/137569>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Olivia Hulot, « Au large de Piriac-sur-Mer – L'épave présumée du *Thésée* (EA 1325) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Domaine public maritime, mis en ligne le 26 avril 2023, consulté le 27 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/137569>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2023.

Tous droits réservés

Au large de Piriac-sur-Mer – L'épave présumée du *Thésée* (EA 1325)

Sondage (2014)

Olivia Hulot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 L'histoire de la bataille des Cardinaux était pratiquement oubliée de tous, hormis des historiens, lorsqu'en 1955, un pêcheur du Croisic (44) a localisé à la sortie du port, sur une basse rocheuse, un canon en bronze armorié et rapidement identifié comme un pièce d'artillerie provenant du *Soleil Royal*, navire amiral de la flotte de l'Amiral de Conflans.
- 2 À l'aube des années 1980, plusieurs autorisations d'opérations archéologiques ont été accordées par le Drassm à Jean-Michel Eriau afin, d'une part d'analyser sommairement les vestiges de l'épave du *Soleil Royal*, d'autre part de retrouver ceux du *Héros* et enfin de localiser l'épave du *Superbe* et possiblement celle du *Thésée*. Si la localisation de cette dernière est demeurée inconnue, les vestiges du *Superbe* ont en revanche été retrouvés, non loin de l'embouchure de la Vilaine. Presque entièrement enfouie dans le sédiment, par 20 m de fond, baignée par des eaux très turbides n'autorisant qu'une visibilité très médiocre, l'épave y demeure toujours protégée par son écrin de vase.
- 3 Le site des Cardinaux est ensuite resté vierge de toute opération pendant près de trois décennies, à l'exception de la programmation, de loin en loin, de rapides prospections qui ont notamment permis de localiser, sur le plateau du Four, l'une des cloches du *HMS Resolution*, vaisseau de ligne britannique perdu lors de la même bataille des Cardinaux. Le Drassm a lui-même réalisé en 2008 et 2012, deux missions de carte archéologique au large du Croisic et mené l'expertise des épaves des *Soleil Royal*, *Héros* et *Resolution* (*Bilan scientifique du Drassm 2008*, p. 37-43 ; 2012, p. 23-25).

- 4 En 2009, à l'occasion des manifestations commémoratives du 250^e anniversaire de la bataille des Cardinaux, de nombreux passionnés ont exprimé le vœu que l'épave du *Thésée* puisse être retrouvée. Un petit nombre d'entre eux a finalement programmé une opération de prospection magnétométrique sur la zone présumée du naufrage.
- 5 Pilotée par Jean-Michel Eriau et Jean-Michel Kéroullé elle a permis de mettre en évidence une anomalie magnétique qui pourrait correspondre à l'anomalie métallique de la taille d'un vaisseau de ligne.
- 6 En marge de cette découverte, en 2011 et 2012 de nouveaux interlocuteurs déposèrent au Drassm un projet de mise en valeur de l'épave présumée du *Thésée* intitulé « Les cathédrales de la mer ». Ce projet ne consistait pas moins qu'en l'exploration et le renflouement d'au moins une (voire deux) des épaves françaises de la bataille des Cardinaux.
- 7 Dans ce contexte, le Drassm a naturellement programmé très vite une expertise du site. Une première et brève mission, en 2012, n'a pas véritablement conduit l'auteur de cette notice à vérifier la présence d'une épave homogène à l'emplacement déclaré en 2009. Elle a permis en revanche de confirmer l'analyse des années 1980 sur l'extrême complexité de cette zone maritime marquée par une très forte turbidité de l'eau et la présence d'une très épaisse couche de vase couvrant tout vestige potentiel.
- 8 Par la suite, dès 2013, une nouvelle équipe de passionnés regroupée au sein de l'association Vaisseau *Thésée* s'est rapprochée du Drassm afin de réaliser une série de sondages sur le site présumé de l'épave pour prouver la présence et l'identité du *Thésée* à l'emplacement indiqué en 2009 par les prospecteurs.
- 9 Demandée par Patrice Brunet et Daniel Perrin, l'opération 2014, programmée sur 6,5 jours, a été supervisée scientifiquement par Olivia Hulot, avec l'appui de Jean-Michel Kéroullé, co-responsable des recherches conduites en 2009.
- 10 Compte tenu du contexte d'enfouissement des vestiges et de l'absence de plongeurs professionnels au sein de l'association, les travaux sous-marins ont été confiés aux scaphandriers de la société vendéenne Atlantique Scaphandre et contrôlés (retour vidéo) depuis la surface par Olivia Hulot. La visibilité était rendue nulle dès la mise en suspension des sédiments et l'archéologue du Drassm a opéré, chaque fois que cela fut jugé utile, des plongées de vérification *in situ*.
- 11 Une série de piquetages à l'aide de tiges métalliques de 2 m a été réalisée cette année sur quatre zones de haute résonance magnétique identifiées en 2009. Ces aires ont été privilégiées parce qu'elles correspondent, pour l'une à une zone à haute résonance magnétique identifiée en 2009, pour la deuxième à une zone isolée par le Drassm à l'issue d'une prospection au sondeur à sédiments en 2012 et pour la troisième à des points significatifs localisés au sein de la dépression bathymétrique mise en évidence par des ingénieurs d'Ifremer lors d'une mission opérée dans la zone. Trois des quatre points sondés par piquetage, jusqu'en bout de tige, sur une zone circulaire de 20 m de rayon autour de l'anomalie repérée n'ont pourtant donné aucun résultat. Toutefois, il convient d'admettre qu'en raison de l'énorme épaisseur de vase qui couvre le site, cela ne prouve pas nécessairement que les aires ainsi piquetées soient exemptes de vestiges...
- 12 La quatrième zone, expertisée en 2012, a révélé un certain nombre de points durs sous moins d'1,50 m de sédiment. Un sondage de 2 x 2 m sur 1,80 m de profondeur a aussitôt été ouvert à cet emplacement avec l'aide des scaphandriers professionnels de la société

Atlantique Scaphandre intervenant au narghilé et au nitrox. On notera que la visibilité au sein du sondage était absolument nulle car l'eau, déjà très sale sur la zone, était en outre polluée par une couche de vase très volatile.

- 13 Sous un matelas de vase dense et stérile de 1 m à 1,20 m d'épaisseur, la stratigraphie du sondage a révélé une couche de coquillages agglomérés si résistante que seul l'usage opiniâtre et répété d'une barre à mine est parvenu à la désolidariser. Sous ce plancher, l'étude a rencontré une vase plus fine au sein de laquelle la pompe utilisée pour dégager le sédiment a mis au jour des concrétions ferreuses massives et non identifiables ainsi que des fragments de chêne, mais aucune structure avérée d'architecture navale. Deux plongeurs d'Atlantique Scaphandre auraient cependant touché au fond du sondage une pièce de bois dense et massive, de 20 à 40 cm de section estimée, lisse au toucher et légèrement inclinée, mais il n'a pas été possible à Olivia Hulot d'en vérifier la présence. Après une interruption du chantier pour cause de météo, les opérations ont repris en juillet 2014. Compte tenu de la profondeur atteinte au centre du premier sondage, un second a été ouvert à proximité immédiate du premier après que l'on se soit assuré de la présence de « points durs » sous le sédiment. Les opérations ont à nouveau vérifié la présence de concrétions métalliques, parfois massives, sous 1 à 1,20 m de sédiment. La turbidité de l'eau n'a pas permis cependant d'en reconnaître la nature. Des éléments de chêne (d'après un échantillon), inégalement érodés, disposés horizontalement sur le fond, ont enfin été à nouveau localisés sur 1 à 2 m², sans qu'il soit possible de les voir et, partant, de les documenter.
- 14 Au bilan, si l'opération a permis de confirmer la présence de vestiges métalliques et ligneux propres à étayer l'hypothèse d'un naufrage dans la zone, elle a surtout permis de mieux cerner la nature des contraintes environnementales propres au site et de mieux préciser les moyens logistiques qu'il faudra mobiliser si l'on veut aller plus loin dans l'étude de ce gisement.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXSDNXznQ5F>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHIjtOg1P75>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxMLnhaMAsQ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtf4kSjzQZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5EjiiPac1X>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPMPXISKNVl>

Année de l'opération : 2014

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtjlfN2fZdjL>

AUTEURS

OLIVIA HULOT

Drassm

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

OLIVIA HULOT

Drassm